

BULLETIN DE LA S. M. F.

M. GENTY

Sur les involutions linéaires

Bulletin de la S. M. F., tome 21 (1893), p. 52-55

[<http://www.numdam.org/item?id=BSMF_1893__21__52_1>](http://www.numdam.org/item?id=BSMF_1893__21__52_1)

© Bulletin de la S. M. F., 1893, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin de la S. M. F. » (<http://smf.emath.fr/Publications/Bulletin/Presentation.html>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

MÉMOIRES ET COMMUNICATIONS.

Sur les involutions linéaires; par M. MAX GENTY.

1. Nous avons donné, l'année dernière (t. XX du *Bulletin*, p. 106), quelques théorèmes, connus pour la plupart, sur les involutions linéaires d'espèce quelconque, et nous nous sommes surtout attaché à ne faire dépendre ces propriétés géométriques que d'un seul lemme analytique, le principe de correspondance de Chasles.

Nous allons donner ici un théorème qui résout dans toute sa généralité le problème des points multiples d'une involution li-

néaire. Ce théorème conduit donc aux propositions que nous avons données précédemment, et qui n'en sont que des cas particuliers.

2. Soit une involution linéaire de degré n et d'espèce k , que nous représenterons, d'après la notation de M. Guccia, par I_n^k , et soient s nombres positifs $k_1, k_2, \dots, k_i, \dots, k_s$ inégaux deux à deux, satisfaisant à la condition unique

$$\sum_{i=1}^{i=s} k_i = k.$$

Le théorème que nous allons démontrer consiste en ce qu'il existe un nombre fini de groupes de l'involution donnée possédant s points multiples d'ordres respectifs $[k_{i+1}]_{i=1}^{i=s}$. Le nombre de ces groupes est égal à

$$(k_1 + 1)(k_2 + 1) \dots (k_s + 1)(n - k)(n - k - 1) \dots (n - k - s + 1),$$

ou encore à

$$\prod_{i=1}^{i=s} (k_i + 1) \frac{(n - k)!}{(n - k - s)!}.$$

Nous désignerons, pour abréger, par $u_n^{k_1, k_2, \dots, k_s}$ le nombre cherché. Remarquons d'abord que le théorème a déjà été démontré dans les cas de $s = 1$, $s = 2$, $s = k$. Ce dernier cas, en particulier, correspond au théorème de M. Émile Weyr.

Ceci posé, tous les termes de l'involution I_n^k ayant, en un point donné A, un point multiple d'ordre k_s , appartiennent à une involution $I_{n-k_s}^{k-k_s}$; et il existe $u_{n-k_s}^{k_1, k_2, \dots, k_{s-1}}$ groupes de cette involution possédant $s - 1$ points multiples d'ordres respectifs $[k_i + 1]_{i=1}^{i=s-1}$. En dehors de ces points multiples et du point A, tous ces groupes de I_n^k déterminent donc $(n - k - s + 1) u_{n-k_s}^{k_1, k_2, \dots, k_{s-1}}$ points M qui correspondent au point A. Il faut déterminer le nombre des coïncidences du point A avec un des points M.

Or, le point M étant donné, les groupes de l'involution I_n^k contenant ce point appartiennent à une involution I_{n-1}^{k-1} , et il existe $u_{n-1}^{k_1, k_2, \dots, k_{s-1}}$ groupes de cette involution ayant s points multiples d'ordres respectivement égaux à $k_1 + 1, k_2 + 1, \dots, k_{s-1} + 1, k_s$. Nous avons donc, d'après le principe de correspondance de

En tenant compte de la remarque faite à la suite du théorème, nous en déduisons

$$u_{\frac{1}{2}n}^2 = \frac{9}{2}(2n-4)(2n-5) = 9(n-2)(2n-5).$$

En particulier, si $n = 3$, le nombre précédent se réduit à 9. Nous obtenons donc sans calcul et très facilement la proposition géométrique suivante : *Toute cubique gauche possède 9 couples de cercles osculateurs situés sur une même sphère.*
